

ces malades en général ne souffrent pas de leur estomac, ce ne sont pas à proprement parler des gastropathies. Si les érosions annoncent leur existence, elles le font bruyamment par une grande hémorragie. Einhorn a toutefois donné un symptôme de la gastrite exfoliatrice suivant le nom qu'il a donné à cette catégorie d'ulcération. Si chez un patient, dit-il, on fait un lavage brutal de l'estomac et qu'on retire avec l'eau de lavage de petits lambeaux de muqueuse, on peut conclure à la gastrite exfoliatrice ou aux érosions suivant que la première ou la deuxième dénomination nous plaise davantage. C'est là, croyons-nous, un moyen de diagnostic bien précaire, puisque la lésion évolue d'une façon latente sans attirer l'attention du côté de l'estomac.

*B.* Au premier rang *des ulcérations aiguës* il faut citer l'exulceratio simplex de Dieulafoy, ulcération superficielle en coup d'ongle. Les bords, contenant des cellules de nécrose avec quelquefois une légère induration et réactions inflammatoires, sont taillés à pic. Au fond de l'ulcération on voit le petit vaisseau ulcéré qui a causé l'hémorragie. La gastrorragie est le seul symptôme de cette lésion. Elle arrive chez des personnes bien portantes sans passé gastrique le plus souvent, au milieu de l'état général le plus heureux. L'hémorragie se répète quelquefois le lendemain au point de devenir mortelle en 48 à 60 heures.

Nous avons vu que les érosions peuvent se rencontrer au cours des maladies infectieuses, il en est de même pour les ulcérations aiguës. L'agent pathogène arrive à la muqueuse gastrique par les voies ordinaires de dissémination. Toutefois l'action directe est plus rare ; l'on ne rapporte que quelques cas pour le bacille d'Eberth, qui se serait comporté vis-à-vis de la muqueuse gastrique d'une façon analogue à celle par laquelle il